

Présentation

Bernard Arcand and Yvan Simonis

Volume 7, Number 2, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006127ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006127ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

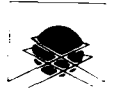
1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Arcand, B. & Simonis, Y. (1983). Présentation. *Anthropologie et Sociétés*, 7(2), 1-1. <https://doi.org/10.7202/006127ar>

PRÉSENTATION



Bernard Arcand, Yvan Simonis
 Département d'anthropologie
 Université Laval

« Mettre en route l'intelligence sans le secours des cartes d'états-major »

René Char

Le 30 août 1982, nous avons invité plusieurs collègues à participer à un numéro de la revue dont le titre provisoire était alors : « L'Anthropologie en liberté ». Nous leur demandions de sortir des sentiers battus, d'explorer de nouveaux thèmes, de nous faire parvenir leurs intuitions de recherche, de suggérer des champs d'étude négligés ou de remettre en question les idées les mieux reçues. La revue se disait prête à recevoir des textes souvent plus courts que la normale sans prétendre à une démonstration complète des idées avancées. Nous connaissions la difficulté proposée aux auteurs, nous étions cependant convaincus de l'urgence de proposer de nouveaux débats et de prendre le vent des intérêts émergents.

Les implications des articles que nous avons reçus traçent le champ de nouvelles et stimulantes questions. Depuis le rapport des frères et des sœurs dans la transmission des maladies (AABY et al.) jusqu'aux contradictions politiques comparées d'Israël et de l'Afrique du Sud (LEE), nous passons par les interrogations de l'anthropologue sous le regard de ceux et celles qui l'observent (MULLER), l'impérialisme du discours blanc sur la production du discours intellectuel les Africains (NTUMBA), la pornographie comme indice de la mort de nos sociétés incapables de la rejeter aux limites de l'inacceptable (ARCAND), la guerre qui n'est qu'un discours et voile la seule réalité du meurtre (JAFELIN), les surprises de l'anthropologie appliquée (JOSSELIN de JONG), et le renouveau des questions ethniques (ELBAZ), les huit auteurs des articles sur le thème de ce numéro ont pris le goût des intuitions nourricières jusqu'à formuler leurs conséquences en s'affrontant à des idées et pratiques encore trop fréquemment installées.

Dans plusieurs cas, ces conséquences et implications, plus rigoureusement démontrées, seraient suffisantes à infléchir l'anthropologie vers des pistes qui serviraient à la relancer. Reste par ailleurs que nos invités sembleront aux uns trop peu libres de sortir des sentiers battus et aux autres trop peu rigoureux dans leur démonstration. C'est là toute la difficulté de faire oeuvre de science sur sa vraie base, celle d'un acte créateur de l'imagination. C'est là la valeur et la faiblesse de ces essais.

Nos lecteurs jugeront, mais nous les appelons à nous lire sur le fond, conscients des conséquences ouvertes ici. Est-il vraiment possible de rebattre quelques cartes ? les dérives des problématiques avancées sont-elles adaptatives à ce qui s'en vient ? l'anthropologie finira-t-elle par insérer dans les idéologies de nos sociétés des regards venus d'ailleurs ? et prendrons-nous le goût de transiger nos identités dans le rapport avec d'autres enfin reconnus ?